

N° 2017-AR12

Juillet 2017

AGRESTE Centre-Val de Loire

Analyses et résultats



Les terres labourables en 2016



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

En 2016, les assauts de la météo ont gravement endommagé les grandes cultures

La campagne 2016 restera la pire depuis 1976 et son «été de la sécheresse». Les rendements des céréales d'été sont désastreux. Ceux des cultures d'automne, maïs et tournesol notamment, ne sont guère plus brillants, malgré l'irrigation. La betterave industrielle limite les pertes. L'assolement de la campagne 2017 montre un désintérêt certain pour le blé dur, au profit des surfaces de maïs grain et de betterave industrielle dans le contexte de la fin des quotas betteraviers.

Le blé dur paie un lourd tribut

Les rendements des céréales d'été sont désastreux. Pour le blé dur, la perte est abyssale puisque près des deux tiers du rendement manquent à l'appel par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015. Le blé tendre s'en écarte de - 40 % et près d'un quart des quintaux font défaut pour l'orge.

Point sur la météo en 2016

L'hiver fut très doux. La pluviométrie, contrastée au fil des mois, a été largement excédentaire au premier semestre, puis très déficitaire à partir de juillet hormis en novembre. Du 25 mai au 6 juin, des pluies d'une exceptionnelle intensité se sont abattues sur la région, provoquant crues et inondations. Un autre facteur pénalisant aura été le manque de luminosité, permanent au cours du premier semestre et culminant en juin. L'ensoleillement aura été ensuite très généreux, voire trop. La sécheresse estivale, et le stress hydrique qui l'accompagne, ont fait souffrir les cultures d'automne.

Tous les rendements nettement en dessous de leur moyenne quinquennale

Quintaux par hectare	Rendement régional moyen 2016	Rendement moyen quinquennal 2011-2015	Ecart du rendement 2016 à la moyenne quinquennale (%)	Rendement moyen en France	Evolution assolement 2017/2016 (%)
Blé tendre	44	71	- 38	53	- 1
Blé dur	25	66	- 63	44	- 6
Orge ensemble	51	67	- 24	54	1
dont orge d'hiver	51	69	- 25	56	- 2
dont orge de printemps	49	64	- 23	49	11
Maïs grain ensemble	73	92	- 21	84	0
dont maïs grain irrigué	91	108	- 15	105	- 2
Colza	30	33	- 11	31	- 5
Tournesol	20	24	- 18	22	n.s
Betterave industrielle	823	941	- 13	859	7

Source : Agreste - Enquête production des terres labourables 2016

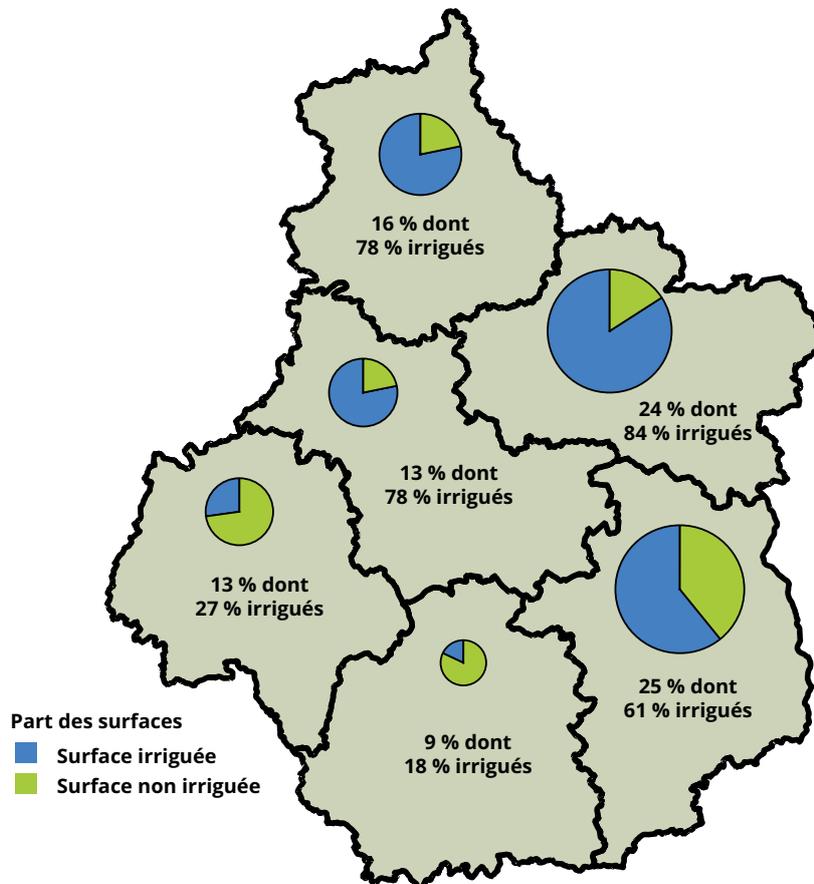
n.s : non significatif. L'échantillon ne permet pas de calculer une évolution fiable (marge d'erreur maxi de plus ou moins 5 %)

Plus de huit hectares sur dix de maïs grain sont irrigués dans le Loiret

Près de la moitié des surfaces de maïs grain sont situées dans deux départements, le Cher et le Loiret, à raison d'un quart chacun. Avec 16 % de la surface régionale l'Eure-et-Loir est en retrait. Près des deux tiers des surfaces de maïs sont irriguées dans notre région. Dans le Loiret, elles le sont à 84 %. En Eure-et-Loir et dans le Loir-et-Cher, la part de l'irrigation est légèrement inférieure, à 78 %. Mais, le bilan des cultures automnales n'est pas bon. Les excès d'eau à l'implantation au printemps, puis l'épisode de sécheresse enregistré entre juillet et octobre ont impacté le rendement du maïs grain. Il s'est atrophie d'un cinquième par rapport à sa moyenne quinquennale. Certes, l'irrigation améliore le rendement, et, en 2016, elle a permis de limiter les pertes. Les rendements du

maïs grain irrigué ont été supérieurs de dix quintaux à ceux du maïs non irrigué, mais ils chutent malgré tout de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale (108 q/ha). Le potentiel agronomique du sol compte également. Les rendements les plus élevés sont atteints en Eure-et-Loir, entre 86 et 108 q/ha pour l'intervalle moyen, tandis que dans le Loiret, ils oscillent entre 76 et 91 q/ha. L'écart entre les deux départements est identique, autour de 17-18 quintaux, quelque soit le maïs, irrigué ou non. Quant au tournesol, le rendement n'est pas non plus au rendez-vous, il manque près d'un cinquième de quintaux. La betterave industrielle a mieux résisté, avec une baisse de rendement de 13 %.

Le maïs grain, une forte proportion de surfaces irriguées dans le Loiret

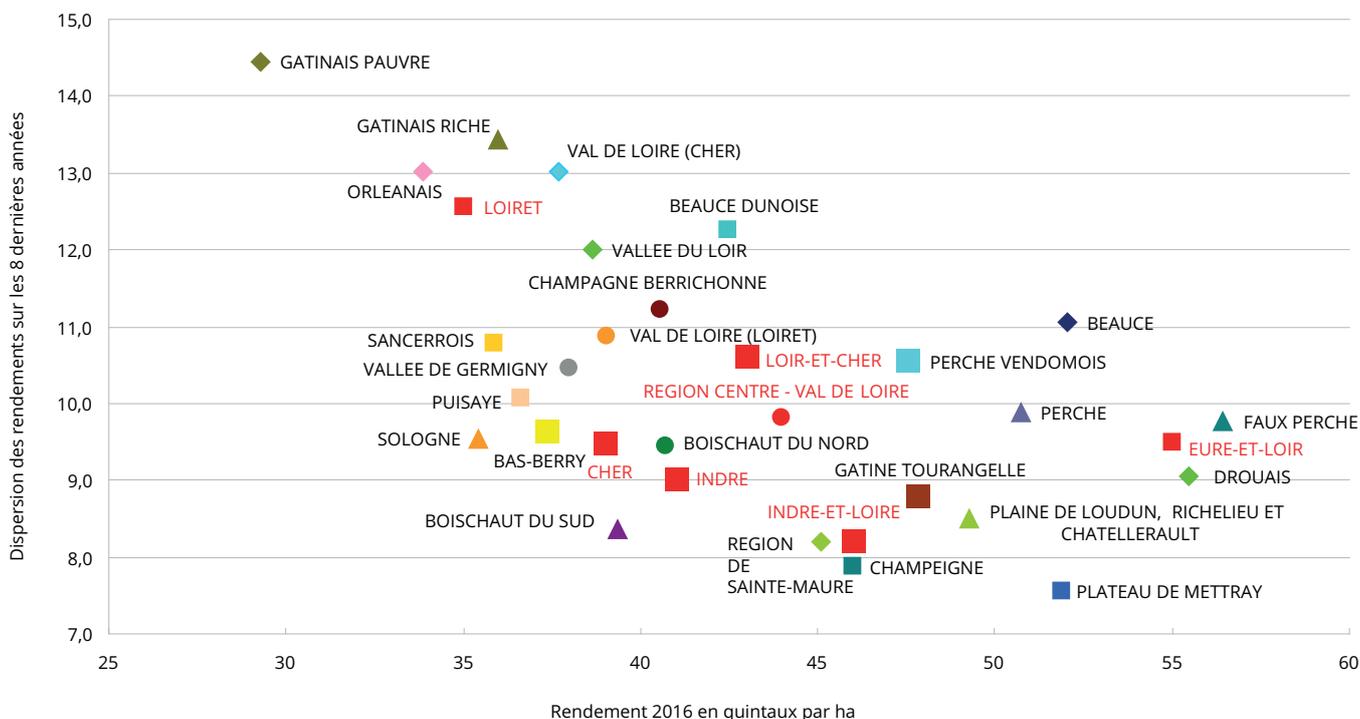


En Indre-et-Loire, le blé tendre s'en sort mieux

La campagne atypique de 2016 a chamboulé la hiérarchie des régions agricoles pour les rendements de blé. L'impact des intempéries diffère selon les départements et les cultures. Le taux de perte sur les rendements du blé tendre est estimé à 51 % dans le Loiret, contre 32 % dans l'Indre-et-Loire. Ainsi, dans la région agricole du plateau de Mettray, située à l'Ouest de la région sur l'axe ligérien, le rendement est similaire à celui, habituellement très performant, de la

Beauce (52 q/ha), laquelle Beauce se fait même devancer par le Faux Perche (56 q/ha) et le Drouais (55 q/ha). Dans une moindre mesure, les régions de la plaine de Loudun, Richelieu et Châtellerault, la Gâtine Tourangelle, la région de Sainte-Maure et la Champagne sont au delà de 45 q/ha, comme le Perche et le Perche Vendômois. A ces pertes catastrophiques en quantité, s'ajoutent des pertes de qualité.

L'effet météo 2016 sur l'indicateur de dispersion, le Loiret nettement pénalisé



Note de lecture

Sur le plateau de Mettray, situé en Indre-et-Loire sur l'axe ligérien, 68 % des rendements moyens ont varié entre 61 et 76 q/ha au cours de la période 2009 - 2016. En 2016, le rendement du plateau est égal à celui de la Beauce, 52 q/ha. Par contre en Gatinais Pauvre, la fluctuation est la plus importante et le rendement 2016 le plus faible. Une oscillation entre 51 et 80 q/ha et un rendement moyen 2016 qui n'atteint pas les 30 q/ha.

Moins d'hectares de blé dur en 2017

Les mauvais rendements obtenus en 2016 ont estompé l'attrait pour le blé dur, les surfaces diminuant de 6 % en 2017 par rapport à l'année précédente. La surface d'orge est stable, mais il y a une redistribution entre l'orge d'hiver qui perd 2 % et l'orge de printemps qui en gagne 11 %. Dans le Cher, des difficultés au moment de l'implantation et les périodes de gel intense en février ont conduit à la destruction de certaines parcelles de colza en sortie d'hiver - celui-ci cède 18 % - pour les remplacer par du maïs grain (+ 7 %) ou du tournesol (+ 20 %). Les superficies occupées par les betteraves indus-

trielles, localisées essentiellement dans le Loiret et en Eure-et-Loir du fait de la proximité des sucreries, progressent encore de respectivement 6 % et 7 %. A l'approche de la fin des quotas betteraviers, les sucreries misent sur une extension des surfaces cultivées. Les surfaces en maïs grain diminuent de 7 % en Eure-et-Loir, de 2 % dans l'Indre-et-Loire et le Loiret, mais augmentent de 7 % dans le Cher. Dans le Loiret, entre 2016 et 2017, des surfaces de blé tendre et de blé dur ont été transférées vers de l'orge et de la betterave industrielle.

	CHER			EURE-ET-LOIR			INDRE		
	Intervalle de confiance du rendement moyen		Evolution assolement 2017/2016 (%)	Intervalle de confiance du rendement moyen		Evolution assolement 2017/2016 (%)	Intervalle de confiance du rendement moyen		Evolution assolement 2017/2016 (%)
Blé tendre	38	40	0	53	56	1	40	42	- 2
Blé dur	18	25		26	32	- 6			
Orge ensemble	44	47	2	59	61	1	45	49	- 3
Orge d'hiver	46	49	- 1	59	62	-1	46	49	- 4
Orge de printemps	28	42		54	63				
Colza	27	29	- 18	31	33	- 2	25	28	- 9
Maïs grain ensemble	54	73	7	86	108	- 7			
Maïs grain irrigué	71	97	1	96	116	- 8	65	94	
Betterave industrielle				744	999	7			
Tournesol	14	18	20				14	21	

	INDRE-ET-LOIRE			LOIR-ET-CHER			LOIRET		
	Intervalle de confiance du rendement moyen		Evolution assolement 2017/2016 (%)	Intervalle de confiance du rendement moyen		Evolution assolement 2017/2016 (%)	Intervalle de confiance du rendement moyen		Evolution assolement 2017/2016 (%)
Blé tendre	44	47	0	41	44	2	33	36	- 4
Blé dur				19	24	- 5	20	29	- 3
Orge ensemble	47	52	- 7	49	54	2	48	51	5
Orge d'hiver	48	53	- 9	49	55	- 1	46	50	3
Orge de printemps				39	54		48	54	7
Colza	28	31	- 5	31	33	- 2	27	30	2
Maïs grain ensemble	43	64	- 2	68	89	- 2	76	91	3
Maïs grain irrigué				78	101		84	98	1
Betterave industrielle							755	858	6
Tournesol	21	25	5						

Source : Agreste - Enquête production des terres labourables 2016



Méthodologie

Les résultats concernant les rendements sont issus de la deuxième vague de l'enquête sur les terres labourables réalisée en novembre / décembre 2016. Exceptionnellement, une troisième vague s'est déroulée en mai 2017 pour confirmer, ou infirmer, les assolements de la campagne 2016/2017 réalisés ou prévus lors de la 2^e vague. En effet, plusieurs évènements ont pu conduire à modifier les choix initiaux, qu'il s'agisse des difficultés pour implanter le colza en raison de la sécheresse estivale en 2016, des périodes de gel en février 2017 ou encore des trésoreries mises à mal par les mauvais résultats de 2016. Les données relatives aux surfaces sont donc issues de cette 3^e vague. Cette enquête, effectuée par sondage auprès de 1 541 agriculteurs, recueille des données relatives aux surfaces cultivées, aux rendements de chacune des cultures présentes et à la commercialisation du blé tendre dans l'exploitation pour la campagne 2015/2016.

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédacteur : Serge LEPROVOST
Composition : Marielle WOLL
Crédit photo : ©Cheick.Saidou/Min.Agr.Fr

Prix : 2,50 €
ISSN : 2496-5545
Dépôt légal : à parution
Parution : juillet 2017

